



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES
séance spéciale

LE VĒNĒRABLE W.



UN FILM DE
BARBET SCHROEDER

LES FILMS DU LOSANGE et BANDE À PART FILMS présentent



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES
séance spéciale

LE VÉNÉRABLE W.

UN FILM DE
BARBET SCHROEDER

France, Suisse • 1h40 • Couleur • 1.85 • Son 5.1 • Visa n°145 527

SORTIE LE 7 JUIN 2017

*Photos et Dossier de presse téléchargeables sur
www.filmsdulosange.fr*

**PRESSE
TONY ARNOUX**

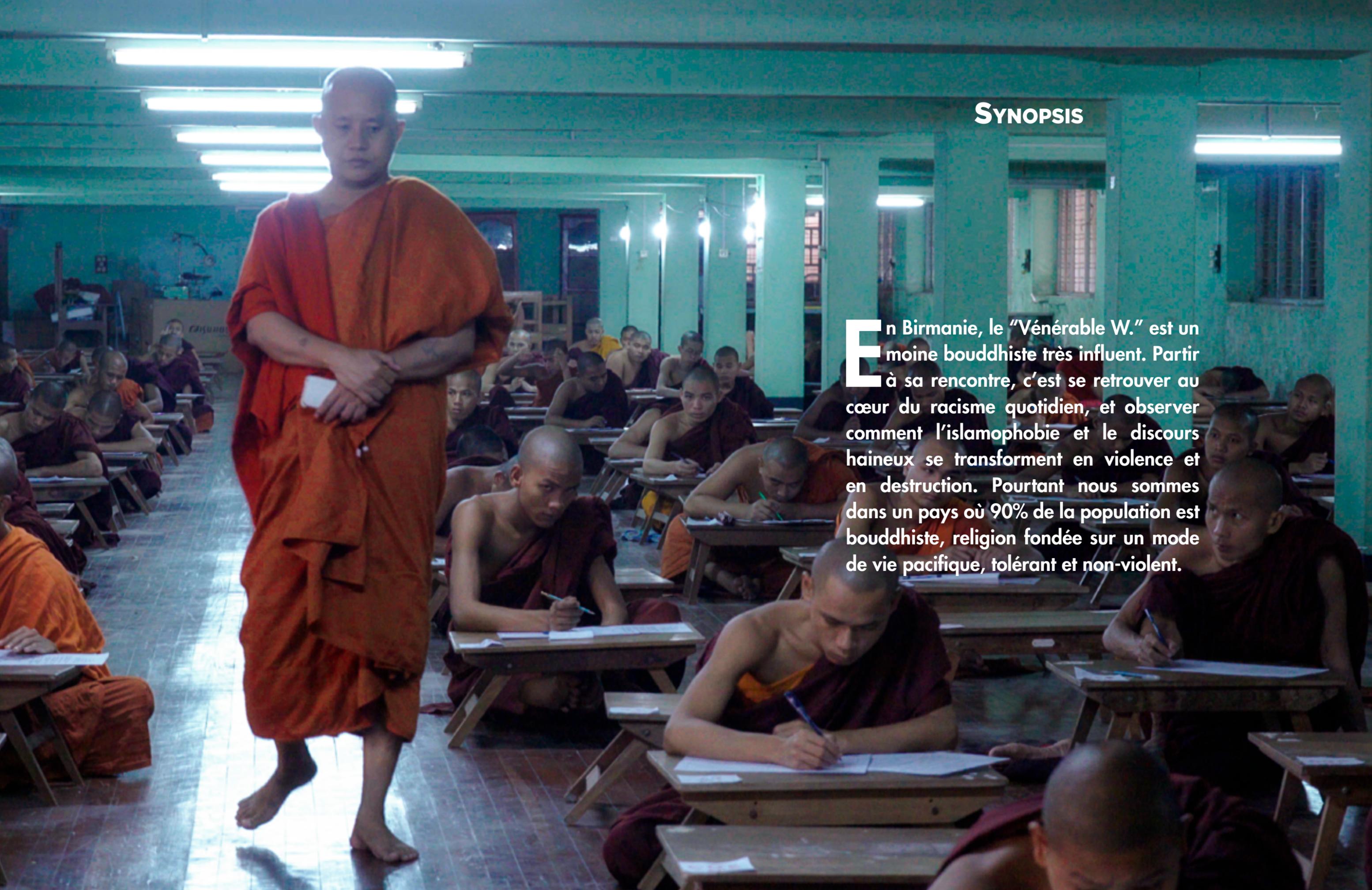
Assisté de **GUSTAVE SHAÏMI**
6, place de la Madeleine - 75008 Paris
Tél. : 01 49 53 04 20
tonyarnoux@orange.fr / apricci@wanadoo.fr

**DISTRIBUTION
LES FILMS DU LOSANGE**

22 Av. Pierre 1^{er} de Serbie - 75116 Paris
Tél.: 01 44 43 87 15/17/25/26
www.filmsdulosange.fr

GÉNÉRIQUE

Image **VICTORIA CLAY MENDOZA**
Montage **NELLY QUETTIER**
Musique **JORGE ARRIAGADA**
Petite voix bouddhiste **BULLE OGIER**
Mixage **FLORIAN EIDENBENZ**
Produit par **MARGARET MENEGOZ (Paris)**
et **LIONEL BAIER (Lausanne)**
Une coproduction franco-suisse
En coproduction **LES FILMS DU LOSANGE ET BANDE À PART FILMS**
ARTE FRANCE CINÉMA, RTS – RADIO TÉLÉVISION
SUISSE, SRG SSR
Avec la participation de **ARTE FRANCE, CINÉ +**
Avec le soutien du **CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE**
ANIMÉE, OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (DFI- SUISSE),
CINÉFORUM, LOTERIE ROMANDE
Distribution France et Ventes internationales **LES FILMS DU LOSANGE**

A Buddhist monk in orange robes is walking through a classroom. He is barefoot and has his hands clasped in front of him. The classroom is filled with other monks sitting at desks, some writing. The room has green walls and fluorescent lighting.

SYNOPSIS

En Birmanie, le "Vénérable W." est un moine bouddhiste très influent. Partir à sa rencontre, c'est se retrouver au cœur du racisme quotidien, et observer comment l'islamophobie et le discours haineux se transforment en violence et en destruction. Pourtant nous sommes dans un pays où 90% de la population est bouddhiste, religion fondée sur un mode de vie pacifique, tolérant et non-violent.



BARBET SCHROEDER

(Propos recueillis par Emilie Bickerton)



L'ORIGINE DU FILM.

Pour moi, le bouddhisme est une religion athée, sans dieux, et qui permet le pessimisme. Cette pensée m'a toujours fasciné, au point qu'en 1961, à l'âge de 20 ans, j'ai entrepris un long voyage sur les lieux historiques du Bouddha jusqu'au Sri Lanka. Tout change et se transforme constamment : c'est l'une des idées fondatrices de la vision bouddhiste du monde. Le Bouddha a lui-même annoncé, de son vivant, la fin de sa propre doctrine : il a estimé que, 5000 ans plus tard, il n'en resterait plus rien... Aucun chef religieux n'a jamais eu ce courage. C'est peut-être pour cela que j'ai toujours considéré le bouddhisme comme l'un des trésors les plus précieux de l'Humanité.

L'idée de ce film a émergé après la relecture, il y a près de deux ans, de l'extraordinaire et incontournable *Bouddha historique*, de Hans Wolfgang Schumann, suivi par hasard du Rapport de la Faculté de Droit de l'Université de Yale, qui suppliait très officiellement les Nations Unies d'intervenir en Birmanie. Le texte énumérait tous les signes d'un début de génocide à l'encontre de la minorité musulmane des Rohingyas et incriminait plus précisément un mouvement de moines extrémistes. J'ai voulu en savoir plus.

Je suis donc parti sur place, dans la ville la plus bouddhiste du monde, Mandalay, qui compte plus de 300 000 moines pour 1 million d'habitants. Ces moines sont répartis dans des centaines de monastères à travers la ville. Ils suivent tous la tradition du Theravada, qui est la plus proche du bouddhisme originel. Je ne suis pas le seul à penser le bouddhisme comme l'un des derniers remparts de l'Occident, et pour moi sans doute la dernière illusion, la seule religion qui a jusqu'à présent su éviter le

fanatisme et l'extrémisme. L'idée bouddhiste a d'ailleurs pénétré tout l'Occident, depuis la découverte de ses textes traditionnels par quelques penseurs au milieu du XIX^{ème} siècle, parmi lesquels Schopenhauer (qui fut l'un des premiers à les découvrir, en 1814 lors de son séjour à Weimar chez Goethe et son cercle d'amis). La réputation du bouddhisme s'est ensuite étendue en Europe, en s'accéléralant jusqu'au délire au XX^{ème} siècle dans toute l'Amérique du Nord et le monde occidental.

LA « TRILOGIE DU MAL ».

Je considère *Le vénérable W.* comme le dernier volet d'une "Trilogie du mal", commencée avec *Général Idi Amin Dada* sur le dictateur ougandais (1974), puis *L'Avocat de la terreur* (2007) sur Jacques Vergès.

Le même point de départ est à l'origine de ces projets : il s'agit de rencontrer en les faisant parler sans les juger des personnages au travers desquels le mal peut s'incarner sous différents visages et en laissant l'horreur ou la vérité s'installer d'elles-mêmes petit à petit.

Lors d'une conversation l'écrivain de théâtre anglais Patrick Marber m'a demandé tout d'un coup : "Nous sommes maintenant au XXI^{ème} siècle, quel est d'après vous le thème le plus important qu'un dramaturge devrait aborder ?"

Je me souviens de lui avoir répondu sans hésiter : le mal. Il était très légèrement déçu par ma réponse, en me demandant si je ne pensais pas que Shakespeare avait déjà beaucoup couvert ce terrain-là. Pour moi, chaque époque voit naître ses propres manifestations du mal, c'est pourquoi le thème est inépuisable, inséparable de l'humanité, particulièrement pour le 20^{ème} siècle, sans



parler du 21^{ème} qui a l'air de vouloir faire de la haine et du mensonge des sujets incontournables.

Donner un troisième volet à cette trilogie du mal était une obsession depuis longtemps. Dès la fin du tournage d'*Amin Dada* deux projets ont été très avancés et très près d'aboutir. Le premier aurait été sur les Khmers Rouges, sur la dictature de l'utopie, en opposition à celle plus traditionnelle d'*Amin Dada*. Ceux qui restaient des Khmers rouges étaient assiégés par les Vietnamiens, ils étaient sur le point d'être exterminés et très souvent bombardés. L'idée était d'aller les rejoindre et de demander des entretiens à tous les chefs Khmers rouges qui étaient encore là autour de Pol Pot. À travers des intermédiaires, on m'avait assuré qu'ils auraient tous accepté car je m'étais engagé à ne jamais parler de leurs années au pouvoir mais uniquement de leurs années d'université à Paris, de leurs influences, leurs rêves anticolonialistes, de leurs cafés du quartier latin, etc. Le film allait de plus être tourné entièrement et parlé uniquement en Français.

Le film n'a pas abouti. J'avais pourtant trouvé la moitié du financement auprès d'un très riche Anglais. Mais je n'ai pas convaincu la TV française et ce n'est qu'à la victoire des Vietnamiens que j'ai fini par définitivement

abandonner ce projet auquel je tenais plus que tout, car il aurait montré un mal absolu sous ses meilleures intentions utopiques.

L'autre projet assez avancé était sur Lopez Rega, sorcier, magicien et chef des escadrons de la mort en Argentine. Il était l'acolyte d'Isabelita Péron, tous deux avaient donné leur accord. En fait il s'agissait pour moi d'un documentaire à quatre personnages dans lequel les deux personnages vivants faisaient un écho caricatural à Juan et Evita Perón, évoqués à travers les extraordinaires images d'actualités de leur période au pouvoir qui avait peuplé mon enfance en Colombie. Le film aurait examiné comment le mal utilisait le mythe d'Evita et la sorcellerie pour inspirer les Escadrons de la mort.

Évidemment avec *Le Vénérable W.* la donne était différente puisqu'il était question du possible premier génocide du XXI^{ème} siècle. Je ne pouvais pas laisser selon mon habitude le spectateur découvrir seul les outrances cachées ou calculées de Wirathu. Il était donc impossible de ne pas évoquer aussi le point de vue des victimes Rohingya à l'aide des extraordinaires archives modernes auxquelles j'ai eu accès. Il fallait aussi faire intervenir une autre parole bouddhiste, à travers deux moines de la



même génération que Wirathu, mais qui lui sont idéologiquement opposés.

COMMENT S'EST FAIT LE FILM.

Après plus de six mois d'intenses recherches approfondies dans le secret le plus absolu, nous avons pris des visas de touristes et des billets à prix réduit. Une fois sur place, après avoir établi une base dans un hôtel modeste j'ai fini par réussir à rencontrer Wirathu et lui proposer cette aventure. Il voulait savoir pourquoi je voulais faire ce film, je lui ai répondu que Marine Le Pen partageait beaucoup de ses idées, et que si elle arrivait au pouvoir elle ferait sans doute appliquer des lois semblables à celles qu'il venait d'arriver à faire voter dans son pays. En fait la réponse que j'avais donnée à Wirathu était assez proche de la vérité car c'était en effet des problèmes occidentaux dont je voulais aussi parler, en approchant un personnage dont le bouddhisme était en fait avant tout nationaliste et populiste. Une fois sur place j'ai donc compris que nous avons beaucoup à apprendre des bouddhistes extrémistes. Les "axes du mal" et les populismes n'ont pas de frontières...

Je voulais comprendre comment ce genre de paroles

provoquaient des passages à l'acte alors que ceux qui les prononçaient avaient souvent un discours de paix et d'harmonie.

Toutes les religions ont une face claire qui prêche la paix et la bienveillance, mais la sagesse du Bouddhisme à cet égard est inégalable et augmente notre perplexité.



L'image de la braise rougeoyante deviendra l'une des images clefs du film et montre comment les paroles de haine après une période d'incubation peuvent, à la moindre étincelle, déboucher sur des émeutes où sont incendiés des quartiers musulmans tout entiers et leurs mosquées transformées en ruines.



Cette partie du film a été réalisée grâce à des images prises au cours des émeutes et où l'on peut constater que l'armée ou la police sont souvent là, mais n'interviennent pas. Il est difficile de ne pas faire des analogies avec le phénomène des "pogroms" de Russie, de Pologne, d'Allemagne et d'ailleurs. Cette non intervention est l'une des constantes de tous les pogroms et il faut bien en conclure que le pouvoir malgré ses dénégations doit bien finir par y trouver un avantage. Plus j'avancais dans ce projet, plus je me sentais comme un lièvre pris dans le feu croisé de multiples parties de chasse, à la fois simultanées et antagonistes les unes des autres. Ils avaient tous de très bonnes raisons pour empêcher le film de se faire :

- Il y avait d'abord le pouvoir, partagé entre deux sous-groupes, les Militaires pour lesquels W. avait fait campagne, et son ennemie mortelle Aung San Suu Kyi qui a été rapidement dépassée par la situation et a fini, surtout après le 9 octobre 2016, par défendre sans retenue les exactions des Militaires allant jusqu'à qualifier de "Fake Rape" leur utilisation systématique de l'arme du viol, pourtant analysée en détail dès 2002 par les rapports des SWAN, Shan Women Action Networks et en 2017 par de très sérieux journalistes.
- Il y avait aussi, sur le terrain, les bouddhistes extrémistes opposés aux musulmans continuant d'organiser leur

mouvement Ma Ba Ta en essayant, peut-être avec l'aide des Militaires, de devenir les arbitres de l'échiquier politique du pays.

La situation est devenue intenable quand nous nous sommes rendus compte que l'influence modératrice de Aung San Suu Kyi avait disparu et que les Militaires décidaient à nouveau de tout et s'apprêtaient à s'occuper sérieusement de nous après avoir constitué un dossier incluant des photos de notre tournage clandestin dans tous les endroits musulmans que nous avons filmés. Ils étaient aussi au courant de toutes nos visites à Wirathu.

Nous sommes sortis du pays in extremis. Mais nous n'avions pas encore vraiment compris la gravité de la situation. Nous étions persuadés de pouvoir revenir un ou deux mois plus tard après avoir obtenu des visas de journalistes. À tel point que nous avons laissé sur place deux malles en fer avec beaucoup de ce que nous avons besoin pour le 2^{ème} tournage. Il a fallu déchanter, un ordre venant directement du sommet, pour le porte-parole de Aung San Suu Kyi nous interdisait dorénavant l'entrée du pays jusqu'à nouvel ordre. Pour pouvoir terminer un film déjà bien avancé nous avons donc dû organiser la deuxième partie du tournage à partir de la Thaïlande voisine. Il restait quand même une dizaine de personnes qui devaient absolument intervenir

dans le film. Nous les avons ou fait venir à Bangkok ou rencontrés dans des zones frontalières de jungle peu fréquentées. Le montage a lui aussi été palpitant puisque nous étions confrontés à une situation extrêmement changeante. Il fallait chaque jour nous répéter le mantra afin de ne pas perdre notre direction et notre concentration dans le tourbillon de nouvelles birmanes, en continuant de rechercher par exemple des preuves convaincantes et irréfutables de la collusion entre les Militaires et Wirathu. Personne n'y était arrivé sauf Andrew Marshall pour Reuters, avec la découverte du personnage de Kyaw Lwin, l'inventeur du concept 969, qui a malheureusement très peu rencontré W., peut-être même une seule fois en 1992, avant que Kyaw Lwin ne quitte son poste moins d'un an après avoir été nommé en charge des affaires religieuses par les Militaires. Nous avons dû abandonner cette piste comme beaucoup d'autres après des mois de travail.

L'un des pièges de ce projet était aussi de ne pas finir par faire un film sur les Rohingyas. Vu l'urgence de la situation c'était pratiquement inévitable, mais j'ai toujours voulu recadrer ce problème à l'intérieur d'une haine générale pour le monde musulman et des dangers que cela pouvait représenter dans n'importe quel pays. Il fallait aussi trouver une fin à cette histoire qui avançait et

continue d'avancer comme un toboggan. La fin avec Daw Aung San Suu Kyi et l'intervention du monde musulman m'ont paru une fin provisoire intéressante.

LA FORME.

J'ai été extraordinairement aidé par ma complice Nelly Quettier au montage. Nous avons déjà vécu une belle aventure auparavant : *L'Avocat de la terre. Le Vénérable W.* 10 ans plus tard bénéficie d'un nombre incalculable de progrès techniques en commençant par la petite caméra Sony AS7 4k (deux fois la résolution d'un film de cinéma) dont je dis qu'elle crée la beauté en permettant de tout tourner, toujours en lumière naturelle même si c'est le clair de lune ! La plus grande partie de l'action du film se déroule à partir de 2012 et c'est aussi à ce moment-là que les iPhone ont commencé à avoir une qualité compatible avec le grand écran. Nous avons pu ainsi accéder à de nombreux tournages amateurs correspondant aux incidents de cette époque. En 2003, au contraire il n'y avait pratiquement pas d'images pour la première grande émeute dans laquelle Wirathu a eu un vrai rôle, dans sa ville natale de Kyaukse, et pour laquelle il a été emprisonné jusqu'en 2012. Nous avons très vite décidé d'intégrer au film de très nombreux types





de matériel même s'ils étaient de très mauvaise qualité, pris sur YouTube ou Facebook. La gageure du film était de ne connaître ni la langue ni l'écriture et de dépendre d'un réseau d'interprètes dans plusieurs pays pour savoir ce qui était dit dans les centaines d'heures de matériel auxquelles nous avons eu accès par de nombreuses sources. Il a fallu aussi que nous arrivions à comprendre les complexités d'un pays que nous devons découvrir. Tout cela était absolument passionnant mais les neuf mois de montage nous ont paru à peine suffisants.

LE DOCUMENTAIRE.

Depuis le début il a toujours été pour moi intimement lié au cinéma. Tous mes films de fiction sont "documentés" et je recherche toujours les ressorts dramatiques de la narration et des personnages de mes documentaires, Je ne peux pas concevoir un film de fiction sans avoir une première impression documentaire pour me soutenir, ce qui me rend totalement incapable par exemple de concevoir la réalisation d'un film historique en costumes.

Je ne peux pas non plus m'empêcher de voir tous les éléments d'un documentaire sous un angle dramaturgique et la narration comme une succession de plans qui elle aussi ménage les effets de surprise, ou de suspens.

Le cinéma reste pour moi un art dramatique. Qu'il soit documentaire ou pas.

LA MUSIQUE.

J'ai travaillé avec mon ami Jorge Arriagada, qui avait composé les musiques de *L'Avocat de la terreur*, *Inju* et *La vierge des tueurs*. Nous avons eu une approche semblable à celle utilisée dans les films de fiction en cherchant à faire remonter à la surface des associations d'idées non dites. Par exemple, la musique souligne le lien qu'il peut y avoir entre l'enfant qui regarde les affiches effrayantes que Wirathu a placé devant ses bureaux, et l'enseignement qu'il donne à des foules d'enfants. Ou encore le souvenir d'un viol dont W. a été témoin à l'âge de 11 ans peut devenir ainsi à travers la musique, l'une des explications possibles de ses obsessions.

Nous avons aussi employé à plusieurs reprises deux chansons joyeuses faisant partie de la propagande des mouvements extrémistes, et c'est seulement à la toute fin du film que nous en révélons les terribles paroles, en contraste total avec le Méta Sutta, l'un des chants récités les plus essentiels du bouddhisme Theravada dont la mélodie ou les paroles en langue Pali reviennent à plusieurs reprises dans le film :

**« Ye keci pâna-bhûtatthi, tasâ vâ thâvarâ vanavasesâ;
dīghâ vâ ye va mahantâ,majjhimâ rassakâ anuka thûlâ.**

*Quelque soient les êtres vivants : faibles ou forts, longs,
grands, moyens, courts, petits ou gros*

**Ditthâ vâ ye va aditthâ, ye va dûre vasanti avidûre;
bhûtâ va sambhavesî va, sabba-satta bhavantu sukhitattâ.**

*Visibles ou invisibles, proches ou lointains, nés ou à naître ;
puissent tous les êtres sans exception être heureux*

**Na paro param nikubbetha, nâtimaññetha kатthaci na kiñci;
byârosanâ patighasaññânâ ññama-ññassa dukkhamiccheyya.**

*Que personne ne déçoive ni ne méprise qui que ce soit, nulle part.
Que personne ne souhaite le mal aux autres par colère ou malveillance*

**Mâtâ yathâ niyam puttam, âyusâ ekaputta-manurakkhe;
evampi sabbabhûtesu; mânasam bhâvaye aparimânam.**

*Comme une mère protégerait son unique enfant au risque de sa propre vie,
cultivons un amour sans limite envers tous les êtres*

**Mettañca sabbalokasmi, mânasam bhâvaye aparimânam;
uddham adho ca tiriyañca, asambâdham averamasapattam.**

*Que ces pensées d'amour infini imprègnent le monde tout entier,
dessus, dessous, de toutes parts, sans obstacle, sans haine ni inimitié*

**Tittham caram nisinno va, sayâno yâvatâssa vitamiddho;
etam satim adhittheyya, brahmametam vihâra-midhamâhu.**

*Qu'il soit debout, en marche, assis ou allongé, tant qu'il est éveillé,
il devrait développer un esprit empli d'amour bienveillant.
Ceci est l'état le plus noble*

**Ditthiñca anupaggamma, sîlavâ dassanena sampanno;
kâmesu vineyya gedham, na hi jâtuggabbhaseyya puna-reti ti.**

*N'ayant pas de fausses croyances, étant vertueux, doté de la vision
pénétrante et ayant abandonné l'attachement pour les plaisirs des sens,
plus jamais il ne renaîtra dans ce monde*

Mettâ-suttam nitthitam. »

Ici se termine le Metta sutta



CHRONOLOGIE



❖ **JANVIER 1948** : La Birmanie devient un État indépendant après plus de soixante ans d'occupation coloniale britannique. Une démocratie parlementaire est mise en place.

❖ **2 MARS 1962** : Coup d'état militaire – le général Ne Win s'installe à la tête du pays. Instauration d'une junte militaire.

❖ **10 JUILLET 1968** : Naissance de Wiseitta Biwuntha (Ashin Wirathu) à Kyaukse, dans la région de Mandalay.

❖ **6 FÉVRIER 1978** : Début de l'opération "King Dragon" dans le village de Sakkipara dans l'état d'Arakan. Arrestations en masse de musulmans, torture, exécutions, en trois mois plus de 200 000 Rohingyas fuient le pays pour le Bangladesh.

❖ **1979** : Suite à une plainte des pays musulmans à l'ONU, et en particulier du Bangladesh, le HCR (Haut-Commissariat aux réfugiés) lance l'opération « Oiseau doré » qui oblige le gouvernement birman à accepter le rapatriement des réfugiés.

❖ **1982** : Les Rohingyas sont tous déchu de la nationalité birmane et privés de leurs droits.

❖ **1982** : Âgé de 14 ans, Ashin Wirathu entre au monastère de Kyaukse.

❖ **1988** : Des mouvements pacifiques de protestation populaire demandent la démocratie.

❖ **23 JUILLET 1988** : Le général Ne Win démissionne.

❖ **18 SEPTEMBRE 1988** : Un coup d'état militaire met en place une nouvelle junte : le Conseil d'Etat pour la restauration de la Loi et de l'Ordre. La répression qui s'en suit fait des milliers de morts.

❖ **1989** : Aung San Suu Kyi est assignée à résidence.

❖ **27 MAI 1990** : Les élections législatives sont très largement remportées par le parti d'Aung San Suu Kyi, la Ligue Nationale pour la Démocratie. La junte fait alors annuler les élections.

❖ **1990** : Aung San Suu Kyi reçoit le prix Nobel de la paix.

❖ **1991** : Mise en place par la junte du Bureau pour la promotion et la propagation du Sasana chargé de promouvoir une identité birmane bouddhiste.

❖ **1991** : À 23 ans, Ashin Wirathu devient moine au monastère de Ma Soe Yein à Mandalay.

❖ **JUILLET 1991** : Lancement de l'opération gouvernementale « Clean and beautiful nation » contre les populations Rohingyas.

❖ **1991-1992** : Nouvel exode massif de Rohingyas qui fuient le travail forcé, les persécutions et les exécutions sommaires. Plus de 250 000 personnes fuient au Bangladesh, où ils sont parqués dans des camps au sud-est du pays.

❖ **AVRIL 1992** : Après l'élan initial de solidarité bangladais, le gouvernement demande l'aide du HCR pour organiser le rapatriement en Birmanie des réfugiés.

❖ **DE SEPTEMBRE 1992 À JANVIER 1993** : 15 000 réfugiés sont forcés de retourner en Birmanie, sans aucune protection.

❖ **JUILLET 1995** : Aung San Suu Kyi est placée sous liberté conditionnelle.

❖ **1997** : Fin des rapatriements massifs du Bangladesh à la Birmanie.

❖ **1999** : À partir de la numérogie, U Kyaw Lwin crée le concept « 969 », qui doit incarner la culture et l'identité bouddhiste.

❖ **SEPTEMBRE 2000** : Aung San Suu Kyi et les membres de la direction de la LND sont de nouveau assignés à résidence.

❖ **2001** : Ashin Wirathu reprend l'idée de 969 et en fait un mouvement dont il prend la tête. Il commence à donner ses sermons islamophobes.

- ❖ **MAI 2002** : Les restrictions aux déplacements et aux activités d'Aung San Suu Kyi sont levées.
- ❖ **MAI 2003** : Aung San Suu Kyi est de nouveau arrêtée puis assignée à résidence.
- ❖ **19 OCTOBRE 2003** : À Kyaukse, des émeutes antimusulmanes font une dizaine de morts et s'étendent à d'autres villes du pays. La junte militaire impose un couvre-feu aux moines bouddhistes de Kyaukse. 11 morts, 2 mosquées détruites, 2 magasins et 26 maisons incendiées.
- ❖ **2003** : Ashin Wirathu est condamné à 25 ans de prison pour incitation à la haine et au conflit religieux.
- ❖ **15 AOÛT 2007** : Le gouvernement augmente le coût des hydrocarbures.
- ❖ **19 AOÛT 2007** : Début de la Révolution de safran. La population réclame la baisse des prix. Les manifestations éclatent à Rangoon et se répandent dans tout le pays. Les moines défilent aux côtés de la population.
- ❖ **26 SEPTEMBRE 2007** : Les forces armées prennent le contrôle des monastères et interviennent contre les manifestants à Rangoon faisant au moins quatre morts.
- ❖ **AVRIL 2008** : La junte publie un projet de Constitution en vue d'une démocratisation du pays. Il prévoit qu'un quart des sièges du Parlement sera réservé à des officiers désignés par l'armée et rend Aung San Suu Kyi inéligible à la présidence.
- ❖ **7 NOVEMBRE 2010** : Après 22 ans, des élections sont organisées par la junte. Un parlement bicaméral et 14 assemblées sont élus.
- ❖ **13 NOVEMBRE 2010** : Aung San Suu Kyi est libérée de son assignation à résidence.
- ❖ **4 FÉVRIER 2011** : Thein Sein, du parti de l'union, de la solidarité et du développement, est élu président de la République. La junte est dissoute.
- ❖ **JANVIER 2012** : Ashin Wirathu est libéré lors d'une amnistie générale.
- ❖ **2012** : Ashin Wirathu lance le programme « Gana Wasaka Sangha », catéchisme du mouvement 969 qui doit être répandu dans tout le pays, ainsi qu'une campagne de boycott de grande ampleur des magasins musulmans.
- ❖ **28 MAI 2012** : Viol et meurtre d'une jeune birmane bouddhiste par trois musulmans.
- ❖ **3 JUIN 2012** : En Arakan, suite au viol de la jeune bouddhiste, 10 pèlerins musulmans sont tués par des bouddhistes dans le bus qui les ramenait à Rangoon.
- ❖ **5 JUIN 2012** : Manifestation, devant la mosquée de Rangoon, de musulmans brandissant les photos des 10 pèlerins assassinés. Aung San Suu Kyi reçoit les manifestants et annonce qu'elle les a calmés.
- ❖ **8 JUIN 2012** : Émeute à la sortie de la mosquée de Maungdaw. Plusieurs villages sont incendiés faisant 7 morts et environ 500 maisons détruites.
- ❖ **JUIN 2012** : L'état d'urgence est proclamé.
- ❖ **12 AU 13 JUIN 2012** : Émeutes bouddhistes à Sittwe qui font 21 morts.
- ❖ **28 JUIN 2012** : Le bilan depuis le début des violences est de 80 morts, 100 000 déplacés et 4200 maisons brûlées.
- ❖ **SEPTEMBRE 2012** : Ashin Wirathu et ses partisans manifestent à Mandalay pour soutenir le discours du président Thein Sein qui considère les Rohingyas comme des illégaux bangladais qui ne relèvent pas de la responsabilité birmane.
- ❖ **OCTOBRE 2012** : 2^{ème} vague de violences en Arakan affectant la majorité de la région de l'état de Rakhine et dont les principales victimes sont les musulmans Rohingyas.
- ❖ **À PARTIR DE NOVEMBRE 2012** : Wirathu va donner des sermons dans tout le pays au rythme de 15 par mois contenant tous des tirades antimusulmanes.
- ❖ **20 MARS 2013** : À Meitkila, ville centrale contenant 30% de musulmans mais dépourvue de Rohingyas, les violences durent pendant 3 jours et font 40 morts.
- ❖ **25 MARS 2013** : Les violences s'étendent aux villes centrales le long de la route de Meitkila à Rangoon d'Othekone, Tatikone et Yamenthin. 9 000 personnes doivent fuir.

- ❖ **30 AVRIL 2013** : À Okkan près de 400 personnes mettent le feu aux mosquées, maisons et magasins musulmans. Le bilan est de deux morts et plus d'une centaine de déplacés.
- ❖ **29 MAI 2013** : À Lashio, des affrontements durent sur plusieurs jours, forçant la population musulmane à fuir.
- ❖ **24 AOÛT 2013** : À Kantbalu des maisons et magasins appartenant à des musulmans sont rasés.
- ❖ **SEPTEMBRE 2013** : Le mouvement 969 est interdit. À Mandalay, une nouvelle organisation bouddhiste, Ma Ba Tha, est aussitôt créé sous la forme d'un Comité pour la protection de la race et de la religion.
- ❖ **29 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2013** : Des affrontements ont lieu dans les villages de Thabyachaing et Linthi. Le bilan est de neuf morts et plus de 500 déplacés.
- ❖ **FÉVRIER 2015** : Les lois antimusulmans préparées par Ma Ba Tha commencent à être discutées au sein du gouvernement et au parlement. Les quatre lois ont pour but d'interdire la polygamie, de limiter les conversions et les mariages inter-religieux et de contrôler les naissances.
- ❖ **27 MAI 2015** : Manifestation de 300 personnes à Rangoon pour décliner toute responsabilité sur la situation humanitaire des Rohingyas, avec comme slogan : « Boat People are not Myanmar, Stop Blaming Myanmar ».
- ❖ **2 OCTOBRE 2015** : Pour célébrer le vote des quatre lois discriminatoires, Ma Ba Tha organise un meeting dans un stade de sport à Rangoon, réunissant 30 000 personnes.
- ❖ **8 NOVEMBRE 2015** : La Ligue Nationale pour la Démocratie remporte largement les élections législatives.
- ❖ **15 MARS 2016** : Htin Kyaw est le nouveau président de la Birmanie. Aung San Suu Kyi est nommée ministre des Affaires étrangères, conseillère spéciale de l'État et porte-parole de la Présidence, sa position étant de facto celle d'un chef de gouvernement.
- ❖ **13 JUIN 2016** : Une manifestation contre l'utilisation du terme Rohingyas a lieu à Pakkoku. Elle est dénoncée par le représentant régional de Ma Ba Tha qui s'oppose ainsi à Wirathu pour la première fois.
- ❖ **12 JUILLET 2016** : Le Comité des grands Maîtres du Shangha désavoue Ma Ba Tha.
- ❖ **14 JUILLET 2016** : Le ministre des Affaires religieuses met en garde Ma Ba Tha pour ses discours de haine pouvant mener à des conflits religieux.
- ❖ **19 SEPTEMBRE 2016** : Le gouvernement régional de l'État d'Arakan annonce un projet de destruction de 3000 constructions prétendues illégales dans des communes à majorité musulmanes.
- ❖ **SEPTEMBRE 2016** : Des moines, dont Ashin Wirathu, manifestent contre la venue de Kofi Annan choisi par Daw Aung San Suu Kyi pour faire un rapport qui ne doit d'ailleurs pas dresser la situation des droits de l'homme mais seulement suggérer des solutions au problème des Rohingyas.
- ❖ **9 OCTOBRE 2016** : Des postes de police à la frontière du Bangladesh sont attaqués par des assaillants du mouvement "Harakat al-Yaqeen", la résistance armée des Rohingyas.
- ❖ **10 OCTOBRE 2016** : Le gouvernement lance une opération de répression dans le nord de l'État d'Arakan, dont l'accès est depuis totalement fermé à l'aide humanitaire et aux médias.
- ❖ **DÉCEMBRE 2016** : L'opération de répression se poursuit. L'ONU, Le New York Times et Reuters parlent de plus de 60 000 réfugiés, de plusieurs centaines de morts, d'exécutions sommaires, de viols systématiques et de nombreux villages brûlés.

DERNIÈRES NOUVELLES DE WIRATHU : ÉVÈNEMENTS DEPUIS LA FIN DU MONTAGE IMAGE LE 1^{er} JANVIER 2017



L'assassin au moment où il s'apprête à tirer, photo certainement prise par les commanditaires du meurtre qui sont partis en abandonnant le meurtrier sur place. La photo a été mise sur Facebook dans l'heure qui suit.

❖ **29 JANVIER 2017** : U Ko Ni le prestigieux avocat musulman de Daw Aung San Suu Kyi et de son parti le NLD est tué d'une balle dans la tête à l'aéroport alors qu'il tenait son petit-fils dans les bras. U Ko Ni était en train de concevoir une stratégie pour modifier la loi constitutionnelle qui donne un avantage aux militaires.

☛ Pour le maximum de détails sur ce meurtre :

<http://hlaoo1980.blogspot.fr/2017/03/buddhist-nationalism-intense-muslim.html>

☛ Lien vers toute la documentation utilisée pour le film :

https://www.dropbox.com/sh/whx0vuzg0r5ubux/AACtbFbvSoaeacIExeOD_nxUa?dl=0

❖ **30 JANVIER 2017** : Ashin Wirathu salue l'assassinat et remercie les suspects arrêtés. D'après le prestigieux et courageux journaliste Ko Swe Win qui mène l'enquête :

- Le commanditaire présumé du meurtre, le Lieutenant Lin Zaw Htun était proche de Wirathu
- Le "cerveau" de l'opération, Captain Zeya Phyoo, était proche de Ma Ba Tha.

Des amis de Wirathu attaquent le journaliste en justice en le menaçant, avec ce qui ressemble à l'appui des militaires, de trois ans de prison. Plus de 40 000 signatures sont ensuite recueillies dans une pétition pour tenter une action contre le journaliste Ko Swe Win.

❖ **10 MARS 2017** : Le conseil des moines officiel, la Shangha (organisme gouvernemental) interdit à Wirathu de prêcher pendant un an. S'il ne respecte pas l'ordre il sera poursuivi en justice.

❖ **11 MARS 2017** : Wirathu commence à faire des prêches "silencieux" pendant lesquels il est assis avec une croix de sparadrap sur la bouche devant des foules de centaines de personnes qui écoutent l'un de ses anciens sermons provenant d'un magnétophone posé à côté de lui. Une épreuve de force entre Wirathu et la LND, parti de Aung San Suu Kyi, se met en place.

❖ **1^{er} AVRIL 2017** : Aung San Suu Kyi rejette l'enquête de l'ONU sur les Rohingyas.

❖ **2 AVRIL 2017** : Frontier Magazine titre : **"LE GOUVERNEMENT PEUT-IL FAIRE FACE AU CHALLENGE POSÉ PAR MA BA TA ?... Quelques moines nationalistes extrêmes rêvent d'un scénario dans lequel leurs discours de haine antimusulmans pourraient créer un conflit sectaire massif qui entraînerait le pouvoir militaire à mettre fin à la transition vers la démocratie."**

❖ **2 AVRIL 2017** : La LND remporte les élections législatives partielles.

❖ **4 AVRIL 2017** : L'ONU dénonce un "crime contre l'humanité" en parlant des Rohingyas en Arakan.

❖ **6 AVRIL 2017** : Aung San Suu Kyi répond en démentant tout nettoyage ethnique dans l'État d'Arakan et préfère parler "d'hostilités".



LES INTERVENANTS

(par ordre d'apparition)



U. ZANITAR

Il est le Maître de Wirathu. Tous deux sont d'accord pour dire que le Maître est totalement innocent et que c'est l'élève Wirathu seul qui a contribué à la préparation des émeutes de Kyauske en 2003 pour lesquelles ils ont tous deux été emprisonnés.



KYAW ZAYAR HTUN

Directeur d'une des rares revues d'investigation de Birmanie. Auteur du livre « Wirathu contre le Monde ».



U. KAYLAR SA

Il a participé à la révolution de 1988. Il est ensuite emprisonné à deux reprises. Une fois libéré, il fait partie des cinq leaders de la révolution Safran de 2007.



MATTHEW SMITH

Avant de créer et de diriger l'organisation des droits de l'homme Fortify Rights, il rédige de 2011 à 2013 d'importants rapports sur la Birmanie pour Human Rights Watch. Il écrit aussi des éditoriaux pour le New York Times et pour divers journaux de langue anglaise.



ABDUL RASHEED

Si les choses avaient suivi leur cours normal, il serait certainement l'un des rares Rohingyas à siéger à l'Assemblée nationale du pays. Mais Aung Suu Kyi a veillé à ce qu'aucun musulman ne puisse se présenter aux dernières élections.



CARLOS SARDIÑA GALACHE

Journaliste espagnol, il suit sur place l'actualité birmane de très près depuis cinq ans. Son travail est paru dans divers médias allant de El Diario, Al Jazeera à Vice magazine.



U. GALONNI

Galonni est un moine hautement vénéré, notamment pour avoir risqué la peine de mort en accordant son soutien à des paysans privés de leurs terres. Il a passé 20 ans en prison, soumis aux tortures et aux travaux forcés.



SMS reçu pendant le tournage

BARBET SCHROEDER

**CENTRE POMPIDOU 2017 :
RÉTROSPECTIVE INTEGRALE 21 AVRIL - 11 JUIN**

**FESTIVAL DE NYON 2015 :
PRIX " MAITRE DU RÉEL " POUR L'ENSEMBLE DE L'ŒUVRE**

- 1969 **MORE** avec Mimsy Farmer, Klaus Grünberg (*Semaine de la Critique - Cannes*)
- 1972 **LA VALLÉE** avec Bulle Ogier, Jean-Pierre Kalfon (*Sélection Officielle à Venise*)
- 1974 **GÉNÉRAL IDI AMIN DADA** (*Quinzaine des Réalisateurs à Cannes, New York, Telluride*)
- 1975 **MAÎTRESSE** avec Bulle Ogier et Gérard Depardieu
- 1977 **KOKO, LE GORILLE QUI PARLE** (*Sélection Officielle Un Certain Regard à Cannes*)
- 1982/84 **THE CHARLES BUKOWSKI TAPES** (50 vidéos de 4 minutes)
- 1984 **TRICHEURS** avec Bulle Ogier, Jacques Dutronc
- 1987 **BARFLY** avec Mickey Rourke, Faye Dunaway (*Compétition Officielle à Cannes*)
- 1990 **LE MYSTÈRE VON BÜLOW** avec Glenn Close, Ron Silver et Jeremy Irons (*Oscar du Meilleur Acteur, Nominations Meilleur Réalisateur à l'Oscar et au Golden Globe*)
- 1992 **JF PARTAGERAIT APPARTEMENT** avec Bridget Fonda, Jennifer Jason Leigh
- 1994 **KISS OF DEATH** avec David Caruso, Nicolas Cage, Samuel L. Jackson (*Sélection Officielle Hors Compétition à Cannes*)
- 1995 **BEFORE AND AFTER** avec Meryl Streep, Liam Neeson
- 1997 **DESPERATE MESURES** avec Andy Garcia, Michael Keaton
- 2001 **LA VIERGE DES TUEURS** avec Germán Jaramillo (*Compétition Officielle à Venise*)
- 2002 **CALCULS MEURTRIERS** avec Sandra Bullock, Ryan Gosling (*Sélection Officielle Hors Compétition à Cannes*)
- 2007 **L'AVOCAT DE LA TERREUR JACQUES VERGES** (*Sélection Officielle Un Certain Regard à Cannes, César du Meilleur Documentaire, Étoile d'Or du Meilleur Documentaire, Directors Guild of America nomination "Best achievement" pour les Oscars*)
- 2008 **INJU** avec Benoît Magimel (*Compétition Officielle à Venise*)
- 2009 **MAD MEN** – Saison 3 / Épisode 12 : THE GROWN-UPS (*LE JOUR DE LA MORT DE KENNEDY*)
- 2014 **AMNESIA** avec Marthe Keller, Max Riemelt (*Sélection Officielle à Cannes - Séance spéciale*)
- 2017 **LE VÉNÉRABLE W.**
- 2017 **OÙ EN ÊTES-VOUS BARBET SCHROEDER ?** Court-métrage (*Ouverture de la Rétrospective Barbet Schroeder au Centre Pompidou*)

Lien vers toute la documentation utilisée pour le film :
https://www.dropbox.com/sh/whx0vuzg0r5ubux/AACtbFbvSoaeaclExeOD_nxUa?dl=0